

9 mars 2004  
Français  
Original: anglais

---

## **Commission de la condition de la femme**

### **Quarante-huitième session**

1er-12 mars 2004

Point 3 c) i) de l'ordre du jour

### **Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes**

### **et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale**

### **intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle » :**

### **réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre**

### **dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives :**

### **le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes**

## **Résumé présenté par l'animateur de la table ronde sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes**

1. À sa 5<sup>e</sup> séance, le 2 mars 2004, la Commission de la condition de la femme a tenu une table ronde suivie par un dialogue sur le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes. Les participants à la table ronde étaient Robert Connell (Australie), professeur des sciences de l'éducation à l'Université de Sydney; Jorge Lyra (Brésil), cofondateur et Administrateur de l'Institut PAPAI; Njoki Wainaina (Kenya), consultante indépendante et cofondatrice du Réseau des hommes africains contre la violence fondée sur le sexe; et Bertil Lindblad, Directeur adjoint du Bureau du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida à New York.

2. Les participants ont reconnu que les hommes et les garçons avaient un rôle important à jouer dans l'émancipation des femmes et l'instauration de l'égalité des sexes au niveau du foyer, de la communauté, du marché du travail et du lieu de travail. De nombreux hommes et garçons appuyaient déjà la promotion de l'égalité des sexes et la promotion de la condition de la femme et étaient des agents du changement en faveur d'une société assurant une plus grande égalité entre les deux sexes. Toutefois, tant les facteurs directs qu'indirects entravaient une vaste participation des hommes. Alors que les obstacles directs comprenaient les législations et politiques sexistes, telles que celles qui ne reconnaissent pas aux hommes le droit au congé de paternité et ne leur offrent pas la possibilité de s'occuper d'autres membres de la famille, les facteurs indirects comprenaient les stéréotypes fondés sur le sexe et les aptitudes et comportements négatifs. Il était par conséquent crucial de créer un environnement porteur avec une politique publique dynamique visant à faciliter le partage du pouvoir et des responsabilités au niveau



de la famille et de la communauté. Des changements institutionnels plus vastes étaient aussi nécessaires pour permettre aux hommes et aux femmes de s'engager en faveur d'une nouvelle culture de l'égalité des sexes. Dans le cadre de ces efforts, la diversité des hommes et des garçons devait être prise en considération.

3. Les participants ont reconnu qu'un processus de socialisation prenant en considération l'identité sexuelle des garçons et des filles dès leur plus jeune âge était essentiel pour éliminer les stéréotypes et attitudes persistants qui continuent de promouvoir et de perpétuer les rôles traditionnels des hommes et des femmes. Ce type de stéréotype conduisait souvent à une réduction des possibilités offertes aux femmes et aux hommes, à des marchés du travail se caractérisant par une ségrégation sexuelle, à une absence de bien-être économique et social, à une perception de l'infériorité des femmes et à la dévalorisation des contributions des femmes et des filles. Les participants ont reconnu que tant les pères que les mères jouaient un rôle essentiel en remettant en cause les attitudes et comportements stéréotypés existant pour chacun des sexes, condition préalable à la participation des hommes et des garçons en vue de l'instauration de l'égalité des sexes.

4. Les participants ont souligné qu'il était nécessaire d'adopter une approche globale en matière d'éducation en incorporant les questions relatives à la problématique hommes-femmes dans tous les programmes d'enseignement, dès la petite enfance. L'éducation dans les cadres tant scolaires que non scolaires pouvait jouer un rôle important en assurant la promotion d'un environnement propice à l'égalité entre les sexes, en particulier dans les disciplines où prédominaient traditionnellement soit les hommes et les garçons soit les femmes et les filles, par exemple en améliorant l'accès des filles à l'enseignement et aux formations techniques et en offrant aux garçons la possibilité de travailler comme infirmier ou enseignant. La fourniture de modèles à émuler différents pour les jeunes hommes et les garçons pouvait contribuer à éliminer les stéréotypes fondés sur le sexe et à encourager les hommes à chercher un emploi dans ces professions. Les participants ont souligné que les enseignants devaient avoir les compétences nécessaires pour promouvoir l'égalité des sexes et ils ont recommandé qu'on leur fournisse une formation de sensibilisation à la problématique hommes-femmes et les matériaux éducatifs connexes. Ils ont encouragé les enseignants à créer un climat informel pour sensibiliser les garçons et les filles aux questions relatives à la problématique hommes-femmes.

5. Les participants ont souligné qu'il était nécessaire d'améliorer la connaissance qu'ont les hommes de la problématique hommes-femmes pour qu'ils soient à même de mobiliser une masse critique d'hommes devant servir d'agents actifs de changement. Les domaines où ce type d'efforts étaient particulièrement nécessaires étaient le partage des responsabilités familiales, la santé en matière de sexualité et de procréation, la paternité et le règlement pacifique des conflits. Il était important de créer un espace où les femmes et les hommes pourraient débattre de ces questions. Les campagnes d'éducation et de sensibilisation ciblant les hommes dans des espaces dominés par ceux-ci, tels que l'armée, les centres sportifs et les équipes de sport, ainsi que les écoles et les médias, s'étaient avérées particulièrement utiles.

6. Tout en soulignant le rôle crucial de la famille, des pairs et du système éducatif pour ce qui est de réduire les stéréotypes fondés sur le sexe, les participants ont souligné la forte influence des médias sur les systèmes de valeurs, l'importance accordée à l'égalité des sexes et la perception de celle-ci. Les médias, par

conséquent, devraient être encouragés à présenter les femmes et les filles, les hommes et les garçons dans des rôles non stéréotypés. Les médias, Internet et la publicité devraient servir d'outils puissants pour communiquer les messages en tenant compte de la problématique hommes-femmes.

7. Il a été souligné que dans la plupart des pays le rôle des hommes dans la famille demeurait limité à celui de soutien de famille. Les participants ont souligné que les hommes jouaient un rôle important en tant que pères et que personnes s'occupant des autres membres de la famille et ils ont encouragé les hommes à se consacrer plus à ces tâches. En assumant une paternité plus responsable, les hommes pourraient redéfinir les concepts traditionnels de masculinité, tant dans la sphère publique que dans la sphère privée. Les participants ont souligné que la législation et les politiques gouvernementales devraient inciter davantage les femmes et les hommes à assumer leurs responsabilités parentales et à tirer parti des possibilités de travailler à temps partiel.

8. Les participants ont mis l'accent sur le fait que l'inégalité des sexes était l'une des causes profondes de la propagation du VIH/sida et contribuait à rendre les femmes et les filles de plus en plus vulnérables à l'épidémie. À l'échelle mondiale, plus de femmes et de filles étaient infectées chaque année par le VIH que d'hommes et de garçons. De nombreuses interventions menées relativement au VIH/sida ont été conçues sans tenir compte du déséquilibre du rapport de force entre les hommes et les femmes qui fait que, souvent, les femmes ne sont pas en mesure de se protéger contre la contagion. L'attention s'était presque exclusivement portée sur la vulnérabilité des femmes; néanmoins, le rôle des hommes et des garçons dans la prévention de la propagation du VIH commençait à être reconnu. Il était nécessaire de sensibiliser davantage les hommes et les garçons aux conséquences d'un comportement sexuel irresponsable.

9. Les participants sont convenus que le combat contre l'épidémie du VIH/sida était une responsabilité partagée des hommes et des femmes. On pouvait promouvoir l'égalité des sexes et l'adoption de comportements plus responsables en matière de sexualité et de procréation en encourageant le partenariat entre les femmes et les hommes. Les hommes et les garçons pourraient devenir des agents du progrès en matière de sensibilisation, de prévention, de soins et de soutien dans le domaine du VIH/sida. Parallèlement, il était important de promouvoir les droits des femmes à la propriété et à la succession. Les femmes et les filles étaient traditionnellement chargées des soins et du soutien à domicile aux victimes du VIH/sida, et la tragique conséquence était que les filles abandonnaient leur scolarité. C'est pourquoi les hommes et les garçons pouvaient jouer un rôle important en partageant cette charge avec les femmes et les filles.

10. Les participants sont convenus que les hommes devaient redoubler d'efforts pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes, notamment la traite des femmes et des enfants à des fins d'exploitation sexuelle. Pour briser le cercle vicieux des hommes et des garçons soumettant des femmes à des violences et à l'exploitation sexuelle, il faudrait multiplier les activités de sensibilisation. Les participants ont noté que l'abondance de sévices sexuels, d'actes de violence et d'images stéréotypées négatives de la femme dans les médias, y compris sur Internet, était nocive pour les jeunes garçons. Le personnel des opérations de maintien de la paix des Nations Unies devait se montrer plus conscient de l'égalité des sexes et veiller, en particulier, à empêcher l'exploitation sexuelle des femmes et la violence à

l'égard des femmes, ainsi que la traite des femmes et des enfants dans le cadre de ces opérations.

11. L'importance du partenariat entre les hommes et les femmes aux fins de l'égalité des sexes devrait être comprise aussi bien par les hommes et les garçons que par les femmes et les filles. Il était crucial que l'égalité des sexes ne soit pas perçue comme une question ne concernant que les femmes mais comme une responsabilité de la société tout entière, une responsabilité des hommes et des femmes. On a fait remarquer que les formes actuelles de l'inégalité des sexes privilégiaient dans une mesure disproportionnée les hommes en leur procurant des avantages économiques et politiques. Les mécanismes nationaux de promotion de la femme pourraient donc faire adopter des stratégies visant à mettre davantage les hommes à contribution au service de l'égalité des sexes. Les hommes pourraient ainsi faire valoir leurs points de vue et devenir des partenaires au plein sens du terme dans des relations sur un pied d'égalité avec les femmes. On a fait observer qu'une plus grande égalité des sexes exigerait que les hommes renoncent partiellement à l'autorité, au pouvoir et aux avantages conférés par leur position dominante dans la vie publique et économique, et les femmes à leur autorité et à leurs responsabilités dans le ménage. On a toutefois fait valoir que l'autorité n'était pas une entité finie, et qu'elle croîtrait en étant partagée. Une plus grande égalité des sexes apporterait aux hommes des avantages collectifs et individuels et améliorerait la vie des filles et des femmes, ainsi que celle des hommes et des garçons.

12. Les participants ont noté que beaucoup d'hommes étaient déjà des agents du changement, en particulier dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes et contre le VIH/sida. Convaincus de la nécessité d'une justice pour les femmes, des groupes d'hommes plaidaient déjà en faveur de l'égalité des sexes au niveau communautaire et familial. Au niveau communautaire, des personnalités religieuses, des groupes de travailleurs, des jeunes hommes touchés par le VIH/sida, des hommes travaillant sur des questions de droits de l'homme, des parlementaires, des athlètes et d'autres hommes en vue soutenaient énergiquement l'égalité des sexes. Au niveau familial, de nombreux hommes s'employaient à construire des familles où règne l'équité, en partageant les responsabilités et la prise des décisions économiques. On a mis l'accent sur le fait que les pères jouent un rôle particulier dans l'accession des filles à l'autonomie grâce à l'éducation. Il faudrait que les hommes aux postes de décision agissent résolument en faveur de l'égalité des sexes pour qu'il y ait des progrès plus marqués sur le plan de l'organisation et des institutions.

13. Les participants ont noté avec préoccupation que le financement des initiatives visant à mettre à contribution les hommes et les garçons risquait de grever les ressources affectées à la promotion des femmes et des filles. On a fait valoir qu'il faudrait mobiliser de nouveaux fonds pour les activités relatives aux hommes et aux garçons, mais qu'il serait préférable, du point de vue du rapport coût-efficacité, d'intégrer le rôle des hommes et des garçons dans les politiques et stratégies en faveur de l'égalité des sexes.

14. Les participants ont souligné que la réalisation de l'égalité des sexes exigeait, au niveau national, que les gouvernements, les parlements, le secteur privé et d'autres acteurs de la société civile, y compris les personnalités religieuses et les médias, s'emploient ensemble à élaborer des politiques et programmes nationaux

relatifs à l'égalité des sexes intégrant le rôle des hommes et des garçons. Les organisations non gouvernementales contribuaient dans une mesure décisive à introduire des idées novatrices aux fins de la participation des hommes et des garçons à la réalisation de l'égalité des sexes. On a rendu hommage aux mesures de sensibilisation prises par les hommes dans les domaines de la prévention du VIH/sida et de la violence sexuelle, notamment aux initiatives prises par les hommes vivant avec le VIH/sida, et noté que ces mesures pourraient être adoptées en tant que pratiques efficaces et appliquées plus largement.

15. Les participants ont accueilli avec satisfaction l'occasion de tirer des enseignements de l'expérience acquise par des pays qui étaient déjà engagés dans la mise à contribution des hommes et des garçons au service de l'égalité des sexes. Des exemples de pratiques efficaces ont été fournis, ainsi que des suggestions sur les mesures à prendre en vue de l'intégration des hommes et des garçons à cet effort. Les pratiques recommandées étaient notamment les suivantes : campagnes de sensibilisation et débats interactifs sur la violence à l'égard des femmes, la prévention du VIH/sida, le respect de la loyauté à la maison et sur le lieu de travail, et utilisation de la musique, de la télévision, des films et des messages par Internet. D'autres stratégies également avaient donné de bons résultats : institution de cours de promotion de l'égalité des sexes à l'école primaire; cours de préparation à la vie active dans les établissements scolaires; programmes encourageant à être des mères et des pères responsables; systèmes de suivi du comportement tenant compte de l'objectif d'égalité des sexes. Des initiatives prises par les hommes dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes et contre le VIH/sida, telles que l'opération White Ribbon Campaign, ont été citées comme exemple ayant réellement encouragé les hommes et les garçons à être plus responsables de leurs actes.

---